

## Soirées batraciens au parc des Beaumonts (Montreuil, Seine-Saint-Denis)

lundi 11 mai 2015, par [LANTZ André](#) (Date de rédaction antérieure : 26 mars 2015).

Notre sortie nocturne de comptage et d'observation des batraciens vers la mi mars a été un peu moins décevante que celle que nous avons relatée dans notre précédent article. Nous avons pu observer quelques mâles de crapaud commun (*Bufo bufo*). Nous avons pu photographier à la mare de Brie [mare du bas] ce beau mâle de triton ponctué (*Lissotriton vulgaris*) parmi quelques uns de ses congénères.



*Mâle de Triton ponctué, 19 mars 2015, cliché André Lantz*

Il est indiqué dans l'ouvrage « Atlas des amphibiens et reptiles de la Seine-Saint-Denis rédigés par J. Lescure, J-C. De Massany et F. Oger » que cette espèce est relativement bien répandue sur le département, mais souvent présente en faibles quantités. L'espèce est aussi très sensible à la présence de poissons. C'est donc une espèce dont l'enjeu de conservation aux Beaumonts est important.

Le triton alpestre (*Ichthyosaura alpestris*) qui avait été observé en grand nombre en 2014 n'a été trouvé qu'en quelques exemplaires lors de cette sortie.



*Triton alpestre, 19 mars 2015, cliché André Lantz*

Espèce plus montagnarde que de plaine, en Île de France cette espèce est rare. Selon l'ouvrage cité ci-dessus, l'espèce ne serait présente en Seine-Saint-Denis que dans le bois St Martin car elle fréquente les massifs forestiers limitrophes d'Armainvilliers, de Ferrières, et du bois (ou Forêt) Notre-Dame. Cette espèce aurait été introduite il y a entre 15 et 20 ans au parc des Beaumonts. Comme pour le triton ponctué, le triton alpestre est très sensible aux poissons. Son ventre orangé est très caractéristique.



*Face ventrale du mâle de triton alpestre, 19 mars 2015, cliché André Lantz*

Le ru étant asséché n'assure plus la continuité écologique entre les trois mares du parc. Alors que l'an passé on pouvait y observer les parades nuptiales des tritons et des crapauds, nous n'avons observé aucun batracien cette année.

Malheureusement les pontes de la grenouille rousse que nous avons illustrées dans l'article précédent étaient complètement desséchées : aucune n'a survécue. C'est un coup dur pour la population de grenouilles rousses du parc qui pourraient tout simplement disparaître si elles n'arrivaient pas à se reproduire.

La grenouille rousse constitue un enjeu de conservation important en Île-de-France, et un enjeu de conservation très fort pour le parc des Beaumonts. La présence de l'espèce est en effet exceptionnelle dans notre parc. En outre, la grenouille rousse constitue un enjeu national : vulnérable, elle est en déclin dans une grande partie de son aire de répartition du fait de la destruction de ses habitats.

Malgré la vigilance des membres de notre association et leur exigence affirmée à plusieurs reprises de réalimenter le système des mares, la remise en eau par les services municipaux a été beaucoup trop tardive, et en absence de pluie nous avons retrouvé la mare du milieu complètement sèche. La nouvelle gestion des responsabilités entre Est-Ensemble et la municipalité retarde les prises de décision. Il nous semble indispensable qu'à l'avenir s'établisse une méthode d'organisation afin que de telles pertes de biodiversité (ou d'autres à venir) ne puissent plus se reproduire.

**André Lantz** avec le concours de Pierre Delbove et Alexis Martin, le 26 mars 2015.

---

## **Pontes de la grenouille rousse**

Nous n'avons pas lors d'une sortie nocturne fin février observé de batraciens venant pondre dans les mares. Plusieurs facteurs peuvent être à l'origine de ce retard ou du moins grand nombre de batraciens cette année : climat, alimentation de la mare perchée et du ru pas encore mise en service, travaux importants de tronçonnage et de dessouchage dans la friche où séjournent les batraciens cachés pour la saison d'automne et d'hiver qui a pu détruire un nombre important d'adultes.

Cependant nous avons pu photographier plusieurs pontes de la grenouille rousse (*Rana temporaria*). Cette grenouille est la plus répandue d'Europe. La femelle pond de plusieurs centaines à quelques milliers d'œufs bicolores qui forment des amas gélatineux. A la différence de la grenouille verte, grenouille agile et rainette où les œufs sont immergés, ceux de la grenouille rousse flottent à la surface.



*Ponte de grenouille rousse, 5 mars 2015, cliché André Lantz*

**André Lantz** le 10 mars 2015.